



GIL FORNET

Béatrice de Andia

Au service d'un patrimoine fragile

En fondant, en octobre dernier, l'Observatoire du patrimoine religieux (OPR)*, Béatrice de Andia a mis toute son énergie dans un nouveau combat : la connaissance et la protection des édifices culturels. Une mission qui a naturellement croisé les chemins de notre concours.

Béatrice de Andia a voué une grande part de sa vie à la cause du patrimoine. Tout d'abord au sein de l'association des Vieilles maisons françaises, où elle exerça la responsabilité de déléguée générale, puis au sein de l'Action artistique de la Ville de Paris où, durant trente ans, elle dirigea 210 ouvrages et 430 expositions sur l'histoire de la capitale.

Son nouvel engagement voudrait éveiller les consciences sur l'importance de ce patrimoine menacé qui, quel qu'en soit la religion, porte d'évidentes valeurs culturelles. « Le plus vaste, le plus beau mais le plus fragile », précise-t-elle. Déjà fort de plus de 400 membres, l'OPR a créé un réseau régional de bénévoles chargés de recenser ces édifices que l'on connaît encore mal (seules 17 000 églises sont classées aux Monuments historiques). De ce recensement, bientôt accessible sur Internet, des manifestations et publications que l'OPR engagera, sa fondatrice souhaite ardemment que naisse « une force positive et constructive » capable d'imaginer les solutions d'avenir pour sa conservation.

« Ce patrimoine-là a été créé avec d'autres yeux, tournés vers Dieu. La création humaine y rejoint la création divine pour lui rendre hommage », confie Béatrice de Andia. On comprendra alors aisément que nouveau membre de notre jury, Béatrice de Andia ait été très sensible à la qualité et à la variété des dossiers soumis par les candidats à la 17^e édition du concours « Un patrimoine pour demain ». ■

BENOÎT DE SAGAZAN